

Le modèle de la transmission, une conception traditionnelle de l’empreinte

Ce modèle considère l'esprit de l'enfant comme une page vierge, Tabula rasa selon l'expression de **LOCKE** (1632-1704). On parle également du modèle de l'empreinte.

Dynamique de l'apprentissage :

Schéma simple de communication entre un émetteur savant et un récepteur ignorant.

Compétence attendue de l'enseignant :

La qualité de son message, clarté, organisation, progression, illustration par des exemples proches de l'élève.

Compétence attendue de l'apprenant :

Il se doit d'être un bon récepteur attentif, ayant le projet de comprendre et mémoriser ce qui lui est transmis.

Dans cette transmission l'émetteur est tout-puissant, le récepteur est avide de connaissances. Le maître sait. L'enfant est vierge de tout, il est le disciple.

Dans ce modèle l'erreur ne peut venir que de l'élève. S'il y a faute, il doit y avoir punition. Celui qui sait a autorité. C'est le modèle du précepteur, il n'y a aucune interaction entre élèves.

Ce modèle fonctionne... mais pour qui ? Il suppose :

- qu'on peut entièrement maîtriser une connaissance
- que l'élève est désireux de savoir
- que l'élève ne remette pas en cause le modèle et accepte sa soumission.

Modèle d'enseignement direct, ou modèle transmissif

Cette forme classique d'enseignement, nous l'avons tous connue, et nous la pratiquons ou nous la pratiquerons tous à un moment donné de notre carrière. L'enseignant fait cours : il expose et explique à l'ensemble des élèves un point du programme. Il transmet des connaissances à des élèves écoutent, prennent des notes ou écrivent sous la dictée de l'enseignant selon le niveau de classe.

C'est donc autour de la prestation de l'enseignant (faire cours) que s'organise la classe.

Lointain héritier de la scolastique, ce modèle transmissif a une histoire institutionnelle : d'abord en vigueur au sein des universités, il apparaît au début du siècle dans les lycées puis se répandra dans les collèges.

C'est davantage un modèle d'enseignement que d'enseignement-apprentissage car les activités proposées sont satellisées autour de « faire cours ».

Travail de l'enseignant

Centré sur les exigences de la discipline à enseigner, l'enseignant effectue un double travail :

- chez lui, de *transposition didactique* pour rendre le savoir savant enseignable, de *mise en progression* en fonction des programmes ;
- en classe, de *transmission* quand il fait cours :
- dire les choses clairement,
- commencer par le début, exposer les choses de manière progressive,
- organiser un parcours d'acquisitions.

Représentations attachées à ce modèle

Un schéma de communication

- l'enseignant, *celui qui sait*, est en position centrale d'émetteur, de transmetteur de connaissances ;
- les élèves, *ceux qui ne savent pas*, sont en position de récepteurs ;
- les problèmes posés sont d'abord des problèmes de distorsion dans la réception et la compréhension des informations transmises aux élèves (inattention, étourderie, manque de réflexion, ...).

Un schéma de remplissage

- l'enseignant qui déverse les connaissances ;

- l'élève qui est le contenant ;
- la connaissance : le contenu avec lequel on le remplit ;
- apprendre : mémoriser intelligemment ;

[cf. les lointaines critiques de Rabelais et de Montaigne sur le vase qu'on remplit, sur le fait que savoir par cœur n'est pas savoir, etc.]

Pour être efficace, ce modèle requiert des élèves

- attentifs, qui écoutent ;
- relativement motivés ;
- déjà familiarisés avec ce mode de fonctionnement scolaire ;
- qui ont les prérequis nécessaires pour capter le discours de l'enseignant ;
- qui ont un mode de fonctionnement assez proche de celui de l'enseignant, pour que le message puisse passer par émission-réception ;
- qui ont une autonomie d'apprentissage suffisante pour faire par eux-mêmes un travail d'appropriation ;
- qui travaillent régulièrement.

Remarques sur ce modèle d'apprentissage

- tous reçoivent le même contenu au même rythme ;
- les choses avancent au rythme imposé par l'enseignant ;
- les rythmes d'apprentissage des élèves ne sont pas ou peu pris en compte ;
- il permet d'avancer plus vite dans le travail scolaire par rapport au programme, mais parfois au détriment de ce que les élèves peuvent comprendre et assimiler ;
- il induit une forme de passivité, une dépendance à l'égard de l'enseignant et limite l'engagement de l'élève dans l'apprentissage, le développement de son esprit critique, surtout si l'élève (malentendu possible) écoute l'enseignant sans vraiment écouter le cours.

Modèle transmissif et textes actuels sur l'éducation et l'enseignement

(Loi d'orientation de 89 ; missions des professeurs, ...):

- transmettre des connaissances et faire acquérir des méthodes de travail ;
- leur permettre d'apprendre à apprendre ;
- favoriser l'autonomie dans le travail scolaire ;
- prendre en compte les rythmes d'apprentissage des élèves ;
- identifier, analyser et prendre en compte les difficultés des élèves ;
- apporter une aide au travail personnel des élèves, en assurer le suivi ;
- favoriser les situations interactives d'enseignement – apprentissage ;
- varier démarches et situations d'apprentissage selon les objectifs fixés et la diversité des élèves.

On le voit, de telles exigences ont du mal à être réellement prises en compte par la démarche transmissive classique.